



**A n e  
M e t t e  
H o l     i n  
t h e   e c h o e s  
o f   m y   r o o m**

**16 . 02  
— 30 . 04  
2017**

Ce qui caractérise un centre d'art, c'est sans doute sa dimension expérimentale et sa capacité à accompagner les projets des artistes. Bien souvent, un artiste invité ne se contente pas de venir avec une œuvre finie mais il arrive avec un projet qu'il développe sur place, qu'il enrichit de rencontres et de discussions.

L'artiste est alors bien plus qu'un exposant, il est temporairement un acteur de la ville, un catalyseur des forces sociales ou intellectuelles locales.

Par sa démarche, il révèle la richesse d'un territoire, lui porte un regard extérieur et à terme l'emporte avec lui et l'expose ailleurs.

Cet hiver encore, les ouvertures et regards croisés sont multiples à La Kunsthalle.

Ane Mette Hol, artiste norvégienne, présente une exposition insolite

et déconcertante d'œuvres dessinées. Alberto Sanchez Martinez vient

du Mexique pour une résidence de six mois. D'autres encore arriveront

de Finlande, Belgique ou Italie et passeront quelques heures ou quelques jours

à Mulhouse, le temps d'une performance ou d'un workshop.

C'est à cette effervescence que nous aimons vous associer, parce que l'art contemporain est fait de ces rencontres et que leurs réussites dépendent de nous tous.

Michel SAMUEL-WEIS

Adjoint au maire délégué à la culture

---

Art centres are surely characterised by their experimental dimension, and their ability to assist artists in their projects. Very often artists do not only bring finished artworks to display, they also come with a project which they develop on site, enriched by encounters and discussions. This means artists are more than just exhibitors, they temporarily become active contributors to the city, catalysing social and intellectual forces in the local area.

Artists' practices bring an external perspective and reveal the location's richness, which they take with them at the end of their stay, and exhibit elsewhere.

Once again, this winter there will be many opportunities to share new perspectives at La Kunsthalle. The Norwegian artist Ane Mette Hol will present a surprising and unusual exhibition of her drawings. Alberto Sanchez Martinez comes from Mexico for a six month residence. Others will come from Finland, Belgium or Italy to spend several hours or days in Mulhouse, for a performance or a workshop.

We would like to invite you to participate in this buzzing atmosphere, because contemporary art is made up of these encounters, and its success depends on all of us.

Michel SAMUEL-WEIS

# in the echoes of

Ane Mette Hol investit par le dessin la relation de l'original à la reproduction. À la manière du copiste, elle reproduit la texture et la matérialité de chacun de ses sujets au point d'obtenir des fac-similés qu'elle confond dans ses installations avec des décors bruts et sans artifices.

L'artiste s'intéresse à des objets, souvent simples et issus du quotidien qui ont pour point commun une histoire de papier, d'impression ou de marquage. Elle observe et retient ces objets apparemment dépourvus d'intérêt, elle les révèle par la force et l'incroyable virtuosité de son dessin.

Ane Mette Hol uses drawing to confront the relationship between originals and reproductions. Like a copyist, she reproduces the texture and materiality of each of her objects so closely that she produces facsimiles, which she combines with the raw, unadorned settings of her installations.

The objects which interest Ane Mette Hol are often simple and everyday. Their point in common is a link with the history of paper and printing. She observes and captures apparently uninteresting objects, which she magnifies through the force and incredible virtuosity of her drawing.

# my

# room



*Untitled (Artificial Light), no. 1, 2013*

Crayon de couleur, pastel sec et colle sur papier

114 × 2 × 2cm

Vue d'exposition : Galerie Kadel Willborn, Düsseldorf 2013

©Photo : Achim Kukulies

## ENTRETIEN AVEC

ANE METTE HOL

**Sandrine Wymann – Dans vos dessins le matériau est le sujet et devient un incroyable paysage. Pouvez-vous expliquer votre attirance pour ce genre de matériau ? Vous souvenez-vous de votre premier dessin ?**

Ane Mette Hol - Les matériaux sont pleins de vie : la trace faite par la main, le vieillissement du matériau ainsi que tous les défauts dont on se rend compte après la production. C'est ce que j'essaie de recréer dans mes dessins. Mes reproductions sont généralement faites à partir de matériaux ou de rebuts récupérés à la production des œuvres ou à l'installation des expositions. Chaque œuvre a son histoire. En dessinant, je suis mes propres règles. Je veux que le dessin révèle le processus créatif et le temps passé à travailler, plutôt que les objets eux-mêmes. Mes dessins contiennent des références telles que des étiquettes ou des informations. Parfois ils ne montrent qu'un emballage vide. Je dis souvent que mon travail est une affaire de présence/absence. J'essaie de me souvenir de mon premier dessin, mais c'est impossible. En revanche ma première œuvre exposée s'appelait *Paperwork*. C'était en 2003. Il s'agissait d'une installation faite de meubles de bureau et de divers objets en papier. Les dessins étaient présentés dans une poubelle, comme des déchets. Il y avait même de fausses cendres dans un cendrier, faites de papier coloré au fusain et découpé en petits morceaux. Il y avait aussi des copies de restes de crayons taillés. Juste avant le vernissage, le personnel d'entretien a jeté toute l'installation... Nous en avons récupéré l'essentiel dans les poubelles devant l'espace d'exposition.

**Je me souviens de l'un de vos dessins exposé il y a quelques années à La Kunsthalle. La plupart des visiteurs n'ont pas remarqué que le carton posé dans un coin de la salle était une œuvre d'art. Vous passez énormément de temps dans vos dessins à reproduire des objets avec beaucoup de minutie et cette tâche peut paraître immense au regard de la pauvreté de vos modèles. Ces emballages, papiers et déchets méritent-ils vraiment tous ces efforts ?**

On me pose souvent la question. Ces objets sont banals et anonymes. Au premier coup d'œil on ne voit pas qu'ils sont faits main, car la main est invisible. Il y a du vide dans la présentation de mes œuvres, mais ces copies ne sont pas sans substance. Je crois que le dessin est un processus méditatif. Mon travail de dessinatrice est conceptuel, et je m'intéresse au contexte qui entoure les objets comme cette conversation que nous avons par exemple. Si ces dessins étaient jetés ou utilisés selon leur fonction originelle, ils seraient recyclés dans un nouveau contexte et auraient une autre signification. C'est la relation entre l'original et la copie qui m'intéresse. Notre façon d'envisager cette question est aussi culturelle. Dans son ouvrage *In Praise of Copying\**, Marcus Boon se demande ce qui arriverait si le monde était un lieu sans originaux. Il écrit que la plus grande illusion est de croire que les choses ont une essence fixe et immuable. Il cite les écrits de François Jullien sur la culture chinoise, et l'invisible comme ce qui n'est pas encore visible et qui est la base de tout.

\*Marcus Boon, *In Praise of Copying*, 2010.  
Copying as Deception, p133

**La référence à Marcus Boon ajoute une dimension politique. La copie est légalement répréhensible mais en choisissant des objets banals, et parce qu'il s'agit de dessins, vous échappez aux poursuites. Le dessin a-t-il le pouvoir de rendre la copie légale ?**

Les dessins sont une forme de commentaire. La copie est l'un des fondements de notre culture. Ce sont là des questions essentielles à ma pratique. La non-créativité est un autre aspect important, car en dépit de tous nos efforts il est impossible d'échapper à une expression personnelle.

**Je souhaiterais aborder un sujet peut-être rarement associé à votre travail : une forme d'humour. J'ai le sentiment qu'il y a de l'humour non seulement dans le choix de vos sujets mais aussi dans la façon dont vous exposez vos œuvres. Acceptez-vous cette idée ?**

Vous avez raison, il y a de l'humour dans mon travail, mais de manière très subtile. Et parfois ce n'est que par accident. En travaillant sur une installation, j'essaie de contrôler la situation mais j'aime bien jouer avec les objets dans la salle, et il arrive que mes œuvres se mêlent à d'autres œuvres ou installations dans une exposition. Les lieux ont toujours un effet sur les œuvres. De plus, il y a parfois des références, tels des titres, des noms ou des textes sur les objets eux-mêmes, qui peuvent créer un effet humoristique en lien avec l'idée sous-jacente de l'œuvre. Je vais installer au plafond de la Kunsthalle de Mulhouse des dessins de cordons de sécurité. Le titre sera *Drawing Attention (Barrier Tape)*. Ces dessins pourront aussi diriger l'attention vers d'autres détails de l'espace... du moins je l'espère. Il faudra d'ailleurs regarder partout pour trouver les œuvres.

**Dans cette exposition vous combinez deux relations à l'espace. D'un côté une approche muséale avec les vitrines et la salle de projection, et de l'autre des objets disposés de manière très libre. Dans un cas c'est l'espace d'exposition qui impose ses codes, dans l'autre vous prenez plus de liberté et vous jouez avec l'espace. Comment celui-ci influence-t-il vos projets d'exposition ?**

Je présente ici des œuvres de 2009 à aujourd'hui. Il s'agit d'une sélection faite pour La Kunsthalle et destinée à s'inscrire dans ce lieu spécifique. C'est un défi car certaines ont été réalisées pour d'autres occasions, mais mes œuvres sont reliées entre elles, elles se font écho. Les grandes vitrines ont été spécialement faites pour l'occasion. Chacune présente un ensemble d'œuvres. Ces vitrines permettent de les présenter autrement, elles sont combinées différemment créant une forme de chaos. Chaque vitrine est une petite exposition en soi. D'autres œuvres de l'exposition sont installées en lien avec une salle précise. *The Concept of Light (Which Will Never Exist)* est fait d'ombres animées et projetées sur le mur au moyen d'une lumière vacillante, mais le film ne fera que créer un autre espace vide peuplé d'ombres quand il sera projeté sur le mur d'une salle vide. Pendant deux jours, je travaillerai avec un groupe d'étudiants à la création d'une œuvre pour ce site, *After the Dust Settles #2*. Nous dessinerons au pastel blanc sur 500 feuilles de papier A4. Les seules traces laissées par le dessin seront celles de la poussière blanche du pastel. Elles formeront un motif sur le sol. Les dessins ressembleront à des feuilles de papier vierges qui seront remises dans leur emballage. Cette œuvre montrera la matérialisation du temps. Elle devra être refaite à chaque fois qu'elle sera montrée.

**Vous avez eu l'idée d'inviter Béatrice Balcou et Helena Björk. Qu'attendez-vous d'elles ?**

Je suis très heureuse qu'elles aient accepté l'invitation. Je crois qu'elles apporteront une perspective différente sur mes œuvres, un prolongement, un écho. Leur rôle sera peut-être de communiquer plus directement avec les visiteurs, Béatrice Balcou



*After the Dust Settles #2*, 2012. Installation in-situ  
 Pastel sec, feuilles de papier blanc, papier d'emballage cadeau fait de papier blanc,  
 crayon de couleur, stylo en colle sur papier blanc – Dimensions variables  
 Vue d'exposition : Kunstnerforbundet, Oslo 2012  
 ©Photo : Thomas Tveter

en réalisant une performance et Helena Björk en animant un atelier. Leur travail me fascine parce que toutes deux y investissent beaucoup de temps, et parce qu'elles sont attentives aux détails et aux structures cachées. Elles s'intéressent à la présence/absence des œuvres dans l'espace d'exposition. Ce que j'espère, c'est que leur travail permettra de poursuivre la conversation et d'alimenter le questionnement sur le contexte.

**Une autre décision importante a été d'inclure un programme de médiation dans l'exposition. Qu'est-ce qui a motivé ce choix ?**

Lorsque j'ai entendu parler de ce programme de médiation, ma première idée a été que la salle de l'atelier ne devait pas être un espace fermé. Je voulais que les visiteurs puissent voir d'autres groupes de visiteurs en train de travailler, et puissent eux-mêmes prendre part à ce travail. Les participants travailleront sur un film mais sans caméra, en dessinant di-

rectement sur une pellicule 16mm. Ensuite tous les morceaux seront collés bout à bout pour former une œuvre collective. Le film sera projeté après l'exposition. La longueur du film ainsi créé sera une réflexion sur le temps, on verra à la fin le nombre précis de minutes et de secondes. Je montrerai également l'un de mes films 16mm, *When Identity Remains Abstract*. Par une action de grattage, j'ai reproduit, dans ce film, les empreintes de mes doigts sur la pellicule noire. Les participants à l'atelier disposeront des mêmes outils et matériaux, et pourront dessiner à leur tour, leurs propres empreintes et marques sur la pellicule.

AMH, SW Janvier 2017

**INTERVIEW WITH ANE METTE HOL**

**Sandrine Wymann - In your drawings the material is the subject and it becomes a fantastic landscape. Can you tell me about your attraction to this kind of material? Do you remember your first drawing?**

Ane Mette Hol - Materials are full of life: the traces after handling, and the aging of the material, and all the mistakes that can be found after production. This is what I try to recreate in my drawings. My reproductions are usually based on material or waste collected from the production of art works or from installing exhibitions. All works have their personal story. When I draw I follow my own instructions. And I want the result to reflect the process of drawing and the time spent on it, rather than the objects themselves. My drawings show references like labels and information. And sometimes they only show the empty package. I often say that my work is about presence and absence. I am trying to remember my very first drawing but it is impossible, but my first artwork shown in an exhibition was called *Paperwork*.

This was in 2003. It was an installation with office furniture and various objects made of paper. There were drawings presented as waste in a trashcan, and a reconstruction of ashes in an ashtray. The ashes were paper coloured with charcoal and then cut into tiny pieces with scissors. There were also copies of pencil sharpenings. Just before the vernissage the whole installation was thrown away by cleaning personnel. We recovered most of it in the bins outside the exhibition space.

**I remember a drawing of yours we showed a few years ago in a group show at La Kunsthalle. Many visitors didn't even notice that the cardboard placed in a corner of the space was an artwork. You spend a lot of time on your drawings by copying their subjects in a very meticulous way, and this huge task might be seen as surprising in contrast with the poverty of your models. Do these packages, papers and waste deserve all this effort?**

I often get that question. These objects are trivial and anonymous. At first sight you cannot see that these objects are produced by hand, the hands are invisible. There is emptiness in how my works are presented, but these copies are not without essence. The process of drawing is most certainly a medita-

*Untitled (Drawing for One, Two, Four and Different Objects)*, 2014  
Pastel sec, crayon de couleur  
sur papier  
Dimensions variables  
Vue d'exposition : OSL  
contemporary, Oslo 2014  
©Photo : OSL contemporary





tive one. I am interested in the context surrounding these objects, like our conversation for example. If these drawings were thrown away or used as originally intended, they would be recycled in a different context, they would have a different purpose. I am interested in the relationship between original and reproduction. The way we look at these questions is also cultural. In his book "In Praise of Copying"\* Marcus Boon wonders what would happen if the world was a place where originals didn't exist at all. He writes that the great deception is the belief that things have a continued and fixed essence. He mentions an example from François Jullien's writings on Chinese culture, and the invisible as something which is not yet visible and which is the basis of all.

\*Marcus Boon, *In Praise of Copying*, 2010.  
Copying as Deception, p133

**Your reference to Marcus Boon brings us to a political dimension. Copying is legally wrong but by choosing trivial objects, and because you draw them, you avoid the usual charges. Does this mean that the power of drawing extends to make the act of copying legal?**

They are a comment for sure. The act of copying is part of how our culture is created. And these questions are important to my practice. Uncreativity is also an important aspect, because it is impossible to avoid personal expression, no matter how hard you try.

**I would like to approach a subject that is maybe not often connected with your work: a form of humour. I get a real impression of humour not only in your choice of subjects but also in the way you display the works in the exhibitions. Do you accept this idea of humour?**

You are right, there is some humour in my work, but it is very subtle. And sometimes it happens by coincidence. When I am working on an installation I try to control the situation, but I like to play with the objects in the room, so that the works often infiltrate other artworks or installations in the exhibition. The surroundings will always have

an effect on the works. And there are sometimes references in the works like titles, names and writings on the objects themselves that might create some humour in relation to the idea behind the work. For La Kunsthalle Mulhouse I will install some drawings of barrier tape on the ceiling, they are called *Drawing Attention (Barrier Tape)*. These works might also direct the attention to other details in the space. Well that is what I hope they will do. And you also have to look around the space to find all the works.

**In the exhibition you juxtapose two relationships with space. On the one hand a very museum-like approach with the windows or the projection room, on the other hand a very free display of objects. On one side the art space imposes its own codes, on the other side, you take much more freedom and you play with the space. How does the space influence your exhibition project?**

In this exhibition I will show works from 2009 until now. This is a selection made for La Kunsthalle Mulhouse, which is intended to relate to this specific space. It is a challenge because some works were made for different occasions, but my works are connected so they also relate to each other. The display cases in the exhibition, three large tables, are made specially for this exhibition. Each one presents a collection of works. The display cases are a different way of presenting my works than before, they are mixed together and create more of a sense of chaos. Each display case could be a small exhibition in itself. Other works in the exhibition are installed in relation to a room. *The Concept of Light (Which Will Never Exist)* is a drawn animation with shadows created on the wall by flickering light, but the film will create just another empty space with shadows when projected on a wall in an empty room. And I will work with a group of students for two days to make a site-specific work, *After the Dust Settles #2*. We will draw onto 500 sheets of A4 paper with white pastel. The only traces after the drawing will be the white dust from

the pastels, and this will create a pattern on the floor. Our drawings will look like empty sheets of paper and they will be put back into the package. This is an artwork that shows the materialisation of time. It has to be recreated every time it is shown.

**Inviting Béatrice Balcou and Helena Björk was your idea. What do you expect from them?**

I am so happy that they accepted the invitation. I think they can bring another perspective, or an echo, to my works in the exhibition. And their role is perhaps to communicate more directly with the visitors. Béatrice Balcou by doing a performance, and Helena Björk by doing a workshop. I am fascinated by their work because they both invest a lot of time in what they do, and they are also concerned with paying attention to details and to hidden structures. They are concerned about the presence or absence of works in an exhibition space. What I hope will happen is that their work will continue the conversation and keep questioning the context.

**Another strong decision is to include the educative programme in the exhibition. What brought you to this choice?**

When I heard about the educative programme, my first thought was that the room with the workshop shouldn't be a closed space. I wanted the visitors to be able to see other groups of visitors working and also to participate in the work being done there. They will be working with animation without a camera, so they will be drawing directly onto 16mm film. Then all the lengths of film will be spliced together at the end to create a collective work. The result after the whole exhibition period will be screened afterwards. The length of the film they create will also be a reflection on time, it will be visible in the end how many seconds or minutes of film they have made. I will also be showing one of my own 16mm films, *When Identity Remains Abstract*. In this film I have been scratching copies of my own fingerprints into the black emulsion. In the workshop they will have the same tools and materials, so that they can draw their own prints and marks on the film.

AMH, SW January 2017

**Ane Mette Hol** est née en 1979 à Bodø et vit et travaille à Oslo. Elle a fait ses études à l'Académie Nationale des Arts d'Oslo puis au Collège des Arts des métiers et du design de Stockholm, de 2001-2006. Son travail a été présenté maintes fois en Norvège et à l'étranger, et récemment à la Städtische Galerie de Delmenhorst, à la galerie Franz-Josefs Kai de Vienne, à la galerie Taxispalais d'Innsbruck. Ses œuvres ont rejoint la collection du Centre Georges Pompidou de Paris. En 2016, elle a fait partie du programme de résidences de Wiels à Bruxelles.  
[www.anemettehol.com](http://www.anemettehol.com)

La Kunsthalle est un établissement culturel de la Ville de Mulhouse. Elle bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication-DRAC Grand Est, du Conseil Régional Grand Est et du Conseil Départemental du Haut-Rhin. La Kunsthalle remercie les galeries OSL contemporary d'Oslo et Kadel Willborn de Düsseldorf pour leur aide précieuse. La Kunsthalle fait partie des réseaux d.c.a, Arts en résidence, Versant Est et Musées Mulhouse Sud Alsace. L'exposition bénéficie du généreux soutien de l'Ambassade de Norvège





*Drawing Attention (Barrier Tape)*, 2016

Pastel sec, colle sur papier japonais

7,8cm × 3,7m

Photo : OSL contemporary

Courtesy de l'artiste et de la galerie OSL, Oslo



## ATELIER « L'EXPÉRIENCE DU COPISTE » SELON, UN PROTOCOLE, D'ANE METTE HOL

**En non-stop pendant les heures d'ouverture de l'exposition**

Pensé au cœur de l'exposition, Ane Mette Hol investit l'espace pédagogique de La Kunsthalle comme un laboratoire de recherche autour de la relation de l'original à la copie. Selon un rituel imaginé par l'artiste, chaque visiteur est convié à prendre place et à appliquer le protocole de dessin avec précision et patience. Le fruit de ces expérimentations donnera lieu à une projection en 16 mm.

**Entrée libre**

**Afin d'interroger son exposition, Ane Mette Hol a souhaité inviter Béatrice Balcou et Helena Björk. Par une action performative d'une part et un jeu de réécriture des éléments pédagogiques de l'exposition d'autre part, elles poursuivront le geste de l'artiste et prolongeront sa réflexion sur le dialogue établi entre les œuvres et l'espace qu'elles occupent.**

## PERFORMANCE BÉATRICE BALCOU

**Vendredi 7 avril ➔ 18:30**

Béatrice Balcou (1976, France) vit et travaille à Bruxelles. Par le biais de performances, de sculptures et d'installations, son travail crée des situations dans lesquelles elle propose de nouveaux rituels d'exposition qui interrogent notre manière de regarder et de percevoir les œuvres d'art. Béatrice Balcou a participé à de nombreuses expositions collectives telles que *Plateforme de jeux* au Centre Pompidou (2015), *Un-Scene III* au Wiels à Bruxelles (2015), *Des choses en plus, des choses en moins* au Palais de Tokyo (2014), *Tes Mains dans mes chaussures* à la Galerie de Noisy-le-Sec (2016). Son travail a également fait l'objet d'expositions monographiques telles que *Walk in Beauty* au Casino Luxembourg – forum d'art contemporain à Luxembourg (2014), *Calmé, luxe et volupté* au Quartier à Quimper (2014) et *Béatrice Balcou / Kazuko Miyamoto* à l'Iselp à Bruxelles (2016).

**Entrée libre**



© Photo Helena Björk

## WORKSHOP HELENA BJÖRK

**Vendredi 7 et samedi 8 avril**

Helena Björk (né en 1981, vit à Helsinki) est commissaire indépendante et enseigne l'art. Elle travaille aussi bien pour des expositions, dans l'espace public et la performance que dans l'enseignement de l'art en école élémentaire. Son approche est transdisciplinaire dans son travail de commissaire comme dans son travail d'enseignante du secondaire. Explorer les rencontres avec l'art contemporain est au cœur de sa pratique, comme l'est sa réflexion sur le potentiel de l'éducation en tant que moyen artistique.

**Sur inscription**

## Vendredi 17, samedi 18 &amp; dimanche 19 mars

Le temps d'un week-end, l'art contemporain est à l'honneur du Nord au Sud de l'Alsace. Expositions, rendez-vous, événements se succèdent. Informations à La Kunsthalle et sur [www.versantest.org](http://www.versantest.org)

## À LA KUNSTHALLE



Locus Métropole 7, 2015 – Performance d'Éric Letourneau  
© photo Dana Popescu

## LOCUS MÉTROPOLE 8

Vendredi 17 mars ⌚ 20:00

## Une soirée de performances

Avec Antoine Boute (Fr), Marie de Quatrebarbes (Fr), Lena Eriksson (Ch) et Elia Malevez (Ch),  
Violaine Lochu (Fr), Roberto Rossini (I)

Pour cette 8<sup>ème</sup> édition, La Kunsthalle accueille **Locus Métropole**, un événement où la performance est mise à l'honneur. La soirée est dédiée au thème de la langue et du langage, déconstruits, déformés et reformés par des artistes, performeurs et écrivains poètes. À l'occasion, la langue est parlée, les textes sont dits, l'écriture prend corps et défriche les diverses formes de la poésie contemporaine. En partenariat avec Montagne Froide / Cold Mountain, le SUAC de l'Université de Haute Alsace et l'ISBA de Besançon.

Entrée libre – Infos sur [www.kunsthallemlhouse.com](http://www.kunsthallemlhouse.com)

## ATELIERS FAMILLE

Samedi 18 et dimanche 19 mars ⌚ 14:00

Durée de l'atelier : 1h30

Parent / Enfant (conf. page Jeune public)

Entrée libre

## ÉCRIRE L'ART

Dimanche 19 mars ⌚ 16:00

Lecture-performance de Dominique Quélen, auteur

Sous la forme d'une mini-résidence de quatre jours, Dominique Quélen s'immerge dans l'univers de l'exposition et compose autour des œuvres. Dialogues, créations, collaborations, poésies visuelles et sonores, textes et expressions permettent de visiter, voir, concevoir et revoir les œuvres au travers du langage spécifique de l'écrivain.

Dominique Quélen est agrégé de lettres et auteur d'une thèse sur l'œuvre romanesque d'Italo Svevo, il a publié une douzaine de livres de poésie, dont *Loque* et *Câble à âmes multiples* chez Fissile, et plus récemment, au Théâtre Typographique, *Enoncés-types* et *Basses contraintes* (qui se poursuivra par deux volumes à paraître chez Flammarion et Louise Bottu). Passionné par les interactions entre musique et mots, il collabore régulièrement avec des compositeurs, dont Aurélien Dumont (entre autres pour plusieurs pièces reprises sur le CD *While* chez NoMadMusic).

Entrée libre

## HORS LES MURS



© Photo Maricelle Leroy

### RENCONTRE

**Samedi 18 mars ➔ 16:00**  
à la **Librairie 47° Nord**

Rencontre avec **Dominique Quélen**, auteur, présentation de son œuvre

En partenariat avec la **Librairie 47° Nord**

**Entrée libre**

### PARCOURS EN BUS

**Dimanche 19 mars ➔ 9:15**

Départ de Mulhouse, retour vers 18:15  
Musée Würth (Erstein), Le Maillon, Syndicat Potentiel, La Chambre et le CEEAC (Strasbourg)

**Tarif plein 10€, tarif réduit 5€**  
**Renseignements et réservation**  
[adeline.garnier@versantest.org](mailto:adeline.garnier@versantest.org)  
**09 51 40 21 57**



Une proposition  
de **Mulhouse Art Contemporain**

### TOTEM, VIBRATIONS CHAMANIKES

**Installation vidéo de Robert Cahen**  
**dans le hall de la Fonderie**  
**Du 14 mars au 01 avril 2017**

Les images tournées en Corée par Robert Cahen se veulent un regard original et personnel sur les femmes chamanes filmées et les paysages coréens traversés. Entrent en résonnance avec ces images, les paysages sonores captés en Corée et les musiques composées par Marie-Hélène Bernard, l'ensemble nous transportant dans «un autre voyage» où nos repères vacillent, agités par un rituel chamannique, entre réel et fantastique, gravité et gaité, tension et détente...

*Esprits diaboliques, si vous voulez me prendre, Faites-le sans vous moquer !*

*Qu'ai-je donc fait de mal ?*

Extrait d'un texte coréen de rituel chamannique

*Totem, vibrations chamaniques,*  
une installation-vidéo de Robert Cahen

Images : Robert Cahen

Musique et sons : Marie-Hélène Bernard

Effets spéciaux et montage : Thierry Maury

Production Pixea Studio 2016





## KUNSTKIDS

Du lundi 20 au vendredi 24 février

☎ 14:00 – 16:00

Du lundi 10 au jeudi 13 avril

☎ 14:00 – 17:00

**Atelier à la semaine pour les 6-12 ans.**

Pendant les vacances scolaires, les *Kunstkids* proposent aux enfants de découvrir, par le jeu et l'expérimentation, des œuvres et une exposition temporaire. Avec la complicité d'une artiste, Laurence Mellinger en février et Gaëlle Collet en avril, les jeunes se familiarisent avec le monde de l'art contemporain en réalisant une création individuelle ou collective qui fait écho à ce qu'ils découvrent dans l'exposition. Une belle occasion d'imaginer et de s'exprimer à travers des approches et des techniques variées.

**Activité gratuite, sur inscription :**

03 69 77 66 47 / [kunsthalle@mulhouse.fr](mailto:kunsthalle@mulhouse.fr)

**DANS LE CADRE DU WEEK-END DE L'ART CONTEMPORAIN, LES ATELIERS PÉDAGOGIQUES D'ARTS PLASTIQUES PROPOSENT DEUX ATELIERS FAMILLES EN ÉCHO AUX ŒUVRES EXPOSÉES À LA KUNSTHALLE.**

## ATELIER FAMILLE

Samedi 18 mars ☎ 14:00

**Durée de l'atelier : 1h30, limité à 8 familles,**

**1 parent – 1 enfant de 5 ans minimum.**

Parents et enfants sont invités à participer à un atelier artistique et numérique qui débutera par une visite de l'exposition. Cet atelier propose à chaque binôme d'interpréter, par vidéoconférence, une œuvre choisie dans l'exposition et de réaliser une production artistique à partir de son détournement et de sa réinterprétation.

**Dimanche 19 mars ☎ 14:00**

**Durée de l'atelier : 1h30, limité à 8 familles,**

**1 parent – 1 enfant de 6 à 12 ans.**

Une visite / atelier proposée aux enfants et à leurs parents, animée par Gaëlle Collet, artiste en résidence.

**Gratuit sur réservation : 03 69 77 77 38**

[ateliers\\_pedagogiques\\_arts\\_plastiques@mulhouse-alsace.fr](mailto:ateliers_pedagogiques_arts_plastiques@mulhouse-alsace.fr)

## WEEK-END ART ET PHILOSOPHIE

Entre objet et œuvre...

une question d'esthétique ?

Samedi 25 mars ☎ 14:00

**Atelier déambulatoire – Durée 3h30 dès 8 ans**

Au travers de prises de vue, de jeux de déclinaisons et de détournements, les petits et les grands sont invités à relire, réécrire les objets-œuvres lors d'un cheminement philosophique et artistique entre La Kunsthalle et le Musée historique.

**Gratuit, sur inscription : 03 69 77 66 47**

[kunsthalle@mulhouse.fr](mailto:kunsthalle@mulhouse.fr)

## RENDEZ-VOUS FAMILLE

Dimanche 2 avril → 15:00

**Visite / atelier.**

**Durée de l'atelier : 2h, limité à 10 familles**

**Parent / Enfant de 6 à 12 ans.**

Une visite / atelier proposée aux enfants et à leurs parents, animée par Laurence Mellinger, artiste. Le rendez-vous propose de découvrir par le jeu et l'expérimentation, des œuvres et une exposition et de réaliser en famille une création collective qui fait écho à ce qu'ils découvrent dans l'exposition.

**Gratuit, sur inscription : 03 69 77 66 47**

[kunsthalle@mulhouse.fr](mailto:kunsthalle@mulhouse.fr)

**Pour construire votre visite / parcours au sein de l'exposition :**

**Emilie George / chargée des publics**

[emilie.george@mulhouse.fr](mailto:emilie.george@mulhouse.fr)

+33 (0)3 69 77 66 47

Éventail des visites à thème téléchargeable sur [www.kunsthallemulhouse.com](http://www.kunsthallemulhouse.com)

À l'attention des familles et du jeune public en visite autonome - Les Ateliers Pédagogiques d'Arts Plastiques du Pôle Education et Enfance de la Ville de Mulhouse proposent un carnet de visite disponible à l'accueil.



La Kunsthalle est labélisée Famille Plus.

## RÉSIDENCE AIR 2017

**Céline Fumaroli**

Dans le cadre du programme annuel de **résidences interrégionales AIR** destiné à la promotion et à l'accompagnement des artistes vivant ou travaillant sur le territoire du Nord Est, **Céline Fumaroli** est en résidence à La Kunsthalle en 2016-2017. Ces trois mois à Mulhouse sont consacrés à ses travaux de recherche sur les phénomènes qui façonnent les paysages et forment les reliefs. La lenteur des processus naturels qu'elle aborde conduit à nous interroger sur notre temporalité. Dans son travail, la minuscule s'ouvre au lointain donnant lieu à des explorations mentales qui traversent les échelles du temps. Au cours de ses réalisations, elle se laisse, pas à pas, glisser vers un temps géologique lui permettant de mener une réflexion sur les espaces à venir et ceux qui ne sont plus visibles. Cette résidence sera l'occasion pour elle de se questionner plus particulièrement sur le passé géologique de la plaine du Rhin supérieur et ainsi de s'inscrire plus profondément au cœur du paysage alsacien.

## RÉSIDENCE ATELIER MONDIAL

**Alberto Sanchez Martinez**

Dans le cadre du programme international de résidences et d'échanges d'artistes « Atelier mondial », la Ville de Mulhouse, par l'intermédiaire de La Kunsthalle et grâce au soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles du Grand Est, accueille pour sa première résidence, l'artiste mexicain Alberto Sanchez Martinez.

Le Musée du Textile d'Oaxaca au Mexique a sélectionné Alberto Sanchez Martinez (né en 1988) pour passer 6 mois à Mulhouse. Entre février et juillet 2017, cette résidence sera dédiée à la recherche et la création, mais aussi à la découverte d'une région fondatrice de l'industrie textile, vivier de techniques de tissage et filage. Initié par son père, dès son plus jeune âge, aux techniques ancestrales de filage, il puise son inspiration dans les motifs traditionnels de la communauté Zapotèque dont il est originaire pour les revisiter et inscrire son travail dans une réelle contemporanéité.

## COMMANDE WORKSHOP

**Utopia House, une commande faite à l'artiste Jan Kopp**

Cap vers un nouveau foyer !

La Kunsthalle a invité Jan Kopp, artiste plasticien, à collaborer pendant deux années scolaires (2016-2018) avec **les élèves du Lycée professionnel St Joseph de Cluny de Mulhouse** en partenariat avec **les élèves du Lycée des Métiers du Bâtiment et des Travaux Publics Gustave Eiffel de Cernay**. La commande porte sur la construction d'un nouveau foyer pour les élèves du Lycée St Joseph de Cluny. Jan Kopp a choisi de développer son projet sur les notions d'itinérance, de voyage, de mobilité et de porter une réflexion sur la notion de l'habitat au sens large. Durant deux années, sous l'impulsion de l'artiste, les élèves vont enchaîner les expérimentations et les rencontres avec des professionnels de tous bords pour imaginer une œuvre capable de naviguer sur l'eau en présence des élèves pour être par la suite amarrée au lycée et devenir le nouveau foyer. L'œuvre sera construite à partir de matériaux écoresponsables, revisitant les traditions de construction alsacienne.

## COURS PUBLICS 2017 L'ART A-T-IL TOUS LES DROITS ?

**Cycle de 3 conférences** 🕒 18:30 – 20:00

**Jeu**di 2 mars : *Le personnage du faussaire*  
de Sophie Yin-Billiet

**Jeu**di 9 mars : *L'art peut-il tout montrer ?*  
de Carole Talon-Hugon

**Jeu**di 16 mars : *Dialogue entre l'art et le droit*  
de Mélanie Clément-Fontaine

Trois intervenants abordent les thèmes de l'imposture, de l'éthique et de la mutation des formes et tentent d'apporter des éléments de réponse à « L'Art a-t-il tous les droits ? ».

En partenariat avec le Service Universitaire de l'Action Culturelle de l'Université de Haute Alsace et la Haute école des arts du Rhin.

**Inscription obligatoire**  
**Amphithéâtre 2/ Campus de La Fonderie**  
**Bulletin téléchargeable sur**  
**[www.kunsthalle-mulhouse.com](http://www.kunsthalle-mulhouse.com)**  
**Renseignements au 03 89 33 64 76**

Renseignements & inscriptions : 03 69 77 66 47 - [kunsthalle@mulhouse.fr](mailto:kunsthalle@mulhouse.fr)

## ➤ VERNISSAGE

Mercredi 15 février → 18:30

## ➤ VISITES GUIDÉES

Tous les dimanches → 15:00

Samedi 18 mars → 15:00

Entrée libre

## ➤ KUNSTKIDS

Du lundi 20 au vendredi 24 février → 14:00 – 16:00

Du lundi 10 au jeudi 13 avril → 14:00 – 17:00

Atelier à la semaine, pour les 6-12 ans

Activité gratuite, sur inscription

## ➤ KUNSTAPÉRO

Mardi 28 février\* & jeudi 6 avril → 18:00

Visite guidée suivie d'une dégustation de vins, en partenariat avec Mulhouse Art Contemporain, la Fédération Culturelle des Vins de France et le Lycée agricole de Rouffach\*.

Participation de 5 € / personne, sur inscription

## ➤ KUNSTPROJECTION

Jeudi 2 mars → 12:15

Une sélection de films expérimentaux issus de la collection de l'Espace multimédia gantner sera présentée en écho à l'exposition.

En partenariat avec l'Espace multimédia gantner

Entrée libre

## ➤ KUNSTDÉJEUNER

Vendredi 10 mars → 12:15

Sous la forme d'un jeu, les cartes de *Questions obliques* interrogent, de manière parfois surprenante et décalée, le visiteur sur sa perception de l'exposition.

Gratuit, sur inscription

(repas tiré du sac)

---

## WEEK-END

### DE L'ART CONTEMPORAIN

Vendredi 17, samedi 18 et dimanche 19 mars

Programmation complète sur [www.versantest.org](http://www.versantest.org)

### LOCUS MÉTROPOLE 8

Vendredi 17 mars → 20:00

Entrée libre

### ATELIERS « FAMILLE »

Samedi 18 & dimanche 19 mars → 14:00

Gratuit sur réservation : 03 69 77 77 38 /

[ateliers\\_pedagogiques\\_arts\\_plastiques@mulhouse-alsace.fr](mailto:ateliers_pedagogiques_arts_plastiques@mulhouse-alsace.fr)

### ÉCRIRE L'ART

Dimanche 19 mars → 16:00

Lecture-performance de **Dominique Quélen**, auteur

Entrée libre

---

## ➤ WEEK-END ART ET PHILOSOPHIE

Entre objet et œuvre...

une question philosophique.

Ateliers, conférence, ciné/ débat

En partenariat avec les Musées Mulhouse Sud Alsace, la bibliothèque Grand'Rue et le cinéma Le Palace et le soutien de la DRAC Alsace.

Programmation complète sur [kunsthallemulhouse.com](http://kunsthallemulhouse.com)

Conférence « Art et philosophie, la naissance de la pensée » par Marie-Odile Rigaud, psychologue.

Samedi 25 mars → 17:00, durée 1h

Ateliers déambulatoires pour adultes et enfants

Dimanche 26 mars → 14h & 14h30, durée 3h30

Gratuit, sur inscription

## ➤ RENDEZ-VOUS FAMILLE

Dimanche 2 avril → 15:00 – Gratuit, sur inscription

## ➤ PERFORMANCE

### DE BÉATRICE BACLOU

Vendredi 7 avril → 18:30 – Entrée libre



### ACCÈS

**AUTOROUTE** ➔ A35 et A36

Sortie Mulhouse centre, direction Université - Fonderie

**GARE** ➔ Suivre le canal du Rhône au Rhin (Quai d'Isly) jusqu'au pont de la Fonderie, prendre la rue de la Fonderie

**TRAM** ➔ Ligne 2, arrêt «Tour Nessel»

**BUS** ➔ Ligne 10, arrêt «Fonderie» (sauf dimanche)

Ligne 15, arrêt «Molkenrain» (sauf dimanche)

Ligne 20, arrêt «Manège» (sauf dimanche)

